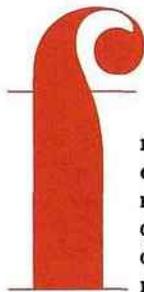




question & réponse

PROPOS RECUEILLIS PAR Anne-Marie Attali

“J’ai fait une première injection d’acide hyaluronique sur mon visage. Puis-je en faire une deuxième très vite?”



François Niforos*, chirurgien plasticien : « Cette demande nécessite un rendez-vous avec le médecin afin qu’il analyse avec attention le visage de la patiente. S’il trouve effectivement qu’elle a mauvaise mine, il va lui expliquer que de nouvelles injections sur une zone récemment traitée ne représentent pas la bonne solution. Le risque n’étant pas, comme on le pense souvent, la formation possible de nodules (ces petites boules correspondent à une réaction de l’organisme, indépendamment de la quantité de produit injectée et du rythme des injections), mais un alourdissement très inesthétique de toute la face.

« Le bon geste ? Compléter le traitement pratiqué antérieurement par des injections très ciblées, avec une toute petite quantité d’acide hyaluronique, plus ou moins fluide, sur quatre points stratégiques du visage : les cernes, l’os malaire (qui se trouve au niveau de la pommette, juste en dessous des tempes), la commissure des lèvres jusqu’aux bajoues et le nasion (point situé en haut du nez, sous l’os frontal). Immédiatement le visage rayonne de fraîcheur, un remarquable effet lifting s’installe.

LE PRATICIEN DOIT SAVOIR DIRE NON

« Il n’y a aucun problème à pratiquer ces “raccords” à tout moment et avec un acide hyaluronique qui peut être différent de celui utilisé précédemment, car tous ces produits sont compatibles entre eux et résorbables. Par contre, pas question d’intervenir sur un visage qui, au toucher, laisserait deviner la présence d’une substance dure, correspondant à un produit de comblement semi-permanent, déposé antérieurement. Enfin, le praticien doit savoir

dire non à des demandes de séances d’injections très rapprochées, émanant de deux catégories de femmes : celles qui en veulent toujours plus, persuadées qu’elles vont reconquérir ainsi un mari volage ou retrouver un travail, et celles qui confondent injections et miracles, pensant que l’acide hyaluronique en abondance va redonner jeunesse, élasticité et fermeté à une peau excessivement relâchée. On oriente les premières vers des soins doux dans des instituts de beauté, et les secondes vers la chirurgie esthétique et la case lifting.

ET AVEC LA TOXINE BOTULIQUE...

« Quant aux injections de toxine botulique, destinées à estomper les rides d’expression, on les programme, en général, tous les cinq à six mois. Mais si la peau est très épaisse et qu’elle a du mal à se lisser ou, au contraire, si elle est très fine et très expressive, on opte pour des séances tous les quatre mois. Un rythme accéléré sans danger et sans risque d’accoutumance, phénomène rarissime avec la toxine botulique. »

***Le Dr Niforos fait partie des experts ayant validé pour la Haute Autorité de Santé une méthode scientifique définissant les façons d’injecter correctement des fillers dans le visage.**



L’AVIS DE VB

Seul un médecin maîtrisant parfaitement les produits de comblement pratiquera avec succès les « raccords » tout en finesse qui peuvent venir amplifier l’effet « coup de jeune » des injections classiques d’acide hyaluronique.

